

FESTIVAL
midis
MINIMES

ÉTÉ/ZOMER 2020

31.07

PROGRAMME DU JOUR
PROGRAMMA VAN DE DAG

Ludwig van Beethoven

(1770-1827)

Quatuor n°14 en do dièse mineur, op.131 /

Strijkkwartet nr.14 in cis-klein, op.131

Adagio, ma non troppo e molto espressivo

Allegro molto vivace

Allegro moderato - Adagio

Andante, ma non troppo e molto cantabile

Presto

Adagio quasi un poco Andante

Allegro

QUATUOR MP4

—

Claire Bourdet

violon | viool

Margaret Hermant

violon | viool

Pierre Heneaux

violon | viool

Merryl Havard

violoncelle | cello

.....
PROCHAIN CONCERT
VOLGEND CONCERT

05.08

—

Stephane Ginsburgh

piano

—

Sergey Rachmaninov

(1873-1943)

9 Etudes-tableaux, op. 39

COMMENTAIRE

L'équilibre miraculeux des quatre voix d'une famille d'instruments homogène, créant une sonorité unique et immédiatement reconnaissable d'une part, et l'individualité propre de chacun de ces instruments (et des musiciens qui les jouent) d'autre part, voilà qui constitue une dualité extrêmement riche, propre à éveiller les meilleures inspirations ; ce va et vient permanent entre le social et l'individuel, le personnel et le collectif, propre au quatuor va, chez beaucoup de compositeurs, entrer en résonance avec leurs questionnements intimes, leurs doutes de créateurs, leur statut professionnel ou leur situation personnelle.

Au tout premier rang de ces compositeurs figure Beethoven. On divise généralement l'imposant corpus des quatuors de Beethoven (16 quatuors complets et une grande fugue) en trois périodes chronologiques, correspondant en quelque sorte à des tirs groupés ; le vif intérêt que Beethoven porta au quatuor, genre quintessenciel de la musique de chambre, ne fut pas constant et chacune de ces périodes montre des évolutions notoires sur la précédente, un cheminement vers toujours plus d'audace, plus de liberté, une émancipation et une expression toujours plus fulgurante de son génie confronté à l'incompréhension grandissante de ses contemporains.

Les six premiers quatuors op.18, encore fort proches de ceux de Joseph Haydn, furent dédiés au Prince de Lobkowitz, publiés ensemble en 1801 et vraisemblablement composés dans les deux années qui précédèrent. La période intermédiaire compte les trois quatuors op.59 dédiés au comte Razumovsky, publiés en 1808, l'opus 74 appelé *les Harpes* (1810), et l'opus 95 publié en 1816. La dernière période enfin, qui regroupe des partitions encore bien plus ambitieuses, comprend les œuvres publiées en 1826 et 1827, les deux dernières années de la vie du compositeur, dont une étrange *Grande Fugue* op.133, d'abord destinée à servir de dernier mouvement au quatuor op.130 et finalement publiée indépendamment.

Dans le corpus particulièrement impressionnant des quatuors de Beethoven, incontestable maître du genre, l'opus 131 occupe l'une des dernières places : commencé fin 1825, achevé en octobre 1826, il est l'œuvre largement abstraite d'un homme isolé, ayant complètement perdu le sens de l'ouïe, mais dont l'inspiration ne cesse de déborder. Les cahiers d'esquisses très abondants en font foi, le génie beethovénien est particulièrement prolixe et le compositeur travaille simultanément à toutes les parties de son quatuor, sans doute sans plan préétabli. Réunissant toutes sortes d'idées nouvelles, il produit non moins de sept mouvements, ayant chacun sa structure propre (fugue, thème et variations, etc...), réservant au seul dernier mouvement son habituelle forme sonate. À toutes ces idées neuves, longuement travaillées, il donne une ampleur et une cohérence hors du commun et demande expressément que l'œuvre soit interprétée d'un seul tenant, sans interruption entre les mouvements. Il en résulte une page d'une intensité exceptionnelle dans laquelle Wagner, dans une de ces élucubrations mystiques dont il avait le secret, a vu la description d'une journée de la vie d'un saint. D'autres exégètes moins lyriques y voient plutôt un ultime défi du compositeur pour briser son effroyable isolement.

Le premier mouvement est une fugue lente, intense et grave, épauouie, souveraine. Suit un allegro vivace, joyeux, aérien, presque juvénile. Le troisième mouvement très bref, sorte d'ouverture introductive, sert de transition vers le vaste thème et variations qui suit. De loin le plus long mouvement de la partition, le plus élaboré, il commence par l'exposé du thème, serein, posé ; suivent sept variations et une coda dans lesquelles Beethoven va mettre toute sa science et toute son imagination au service d'une architecture élaborée, audacieuse, visionnaire, et livrer la quintessence de son art de la variation.

Le quatuor pourrait s'arrêter là ; mais Beethoven ajoute encore trois mouvements : un presto, sorte de course poursuite soudain interrompue puis reprise, comprenant au passage un scherzo et son trio, le tout dans une atmosphère un peu hallucinée et hors du temps. Le court sixième mouvement renoue avec le caractère du premier, paisible et méditatif. Il est interrompu par la vindicte de l'allegro final, de forme sonate, sorte de combat acharné entre les instruments, radical, d'une étonnante modernité et d'une puissance extrême en son premier thème, d'une tendresse lyrique, émouvant dans le second. Un très large développement conclusif suivra, dans lequel le compositeur montre toute la puissance de son génie.

Claude Jottrand

BIOGRAPHIE

Quatuor MP4

Le Quatuor MP4 est créé en 2008. Ses membres, Claire Bourdet, Margaret Hermant, Pierre Heneaux et Merryl Havard, jeunes diplômés des conservatoires royaux de Belgique, se tournent d'emblée vers la création, qu'ils défendent avec dynamisme aux côtés des œuvres du grand répertoire. Ils acquièrent expérience et liberté d'expression à l'Orpheus Instituut de Gand, puis auprès des Quatuors Danel, Pavel Haas, Pražák et Kronos.

Au croisement des arts de la scène, le Quatuor MP4 participe en 2010 et 2012 aux spectacles Danse X Music I et II, bancs d'essai réussis pour jeunes danseurs de P.A.R.T.S. en collaboration avec La Monnaie (Bruxelles). En 2011, le quatuor crée au Handelbeurs (Gand) un concert autour des œuvres de Chostakovitch, commenté par la comédienne Elise Steenackers. Il collabore la même année aux projections de *Different Trains* de Steve Reich, présentés par Leila Film au Théâtre de Namur et enregistre pour le label Cyprès, deux poèmes d'Emile Verhaeren (Albert Huybrecht / Musique de chambre II / Intégrale des Mélodies).

Il est également à l'affiche du Festival Concerts en nos Villages, organisé par Guy Danel, et termine l'été au Gaume Jazz Festival sur une carte blanche de Fabrice Alleman, dans des arrangements de Michel Herr.

Lors de la saison 2014, le Quatuor MP4 crée avec la chorégraphe Isabella Soupart un spectacle intitulé *Steve Reich Project*, en étroite collaboration avec les Jeunesses Musicales et le festival *Ars Musica*. Il participe également à de nombreux festivals, dont le Festival van Vlaanderen, Europe en Musique et le festival des Midis-Minimes, et se produit au Concertgebouw de Bruges ou à De Grote Post à Ostende (Scoop on Tour 2014).

En collaboration régulière avec le Chamber Music for Europe, le Quatuor MP4 est invité aux festivals de Chiré-en-Montreuil et de Cramard, en France, à Pick Opus et à Nuit Blanche à Bruxelles, au Domaine Privé Hosokawa et au Concertgebouw de Bruges, avec les Quatuors EnAccord, Varèse et Zerkalo.

Invité en résidence à l'Espace Senghor (Bruxelles) durant la saison 2016 et 2017, le Quatuor MP4 bâtit cinq programmes sur le thème des Métamorphoses, associant successivement Beethoven et Fauchamps, Ligeti et Sciarrino (en collaboration avec Fatou Traoré), Steve Reich et la chorégraphe Isabella Soupart, Scelsi, Fauchamps et Lutoslawski, ainsi que Slinckx, Fauchamps et Delforge (musique électronique, en collaboration avec le Festival LOOP).

En 2016, le Quatuor MP4 s'est produit au Tansen Music Festival, en Inde.

COMMENTAAR

Het wonderlijke evenwicht van vier stemmen uit eenzelfde, homogene instrumentenfamilie dat enerzijds een unieke, direct herkenbare klank produceert en anderzijds het individuele karakter van elk van die instrumenten (en van de muzikanten die ze bespelen) uit laat komen: die ongelofelijk rijke dualiteit blijkt bijzonder inspirerend te werken. De onophoudelijke evenwichtsoefening tussen collectief en individu, tussen het persoonlijke en het gemeenschappelijke, die zo kenmerkend is voor een kwartet, blijkt voor vele componisten een geschikt klankbord voor hun intieme vragen, voor hun creatieve twijfels, hun professionele status of persoonlijke besognes.

Een van de belangrijkste voorbeelden van dergelijke componisten is Beethoven. Over het algemeen verdeelt men het indrukwekkende corpus van diens kwartetten (zestien complete werken en een *Große Fuge*) in drie chronologische perioden, die grosso modo overeenstemmen met drie reeksen van opeenvolgende composities. Beethovens uitgesproken belangstelling voor het strijkkwartet, het kamermuziekgenre bij uitstek, was niet immers niet altijd even groot, en elk van deze perioden vertoont opmerkelijke ontwikkelingen ten opzichte van de vorige. Beethoven bewoog zich stapsgewijs in de richting van steeds gedurfdere, vrijere composities en hij spreidde daarbij een emancipatie tentoon die steeds nadrukkelijker uiting gaf aan zijn genie, wat trouwens ook tot toenemend onbegrip bij zijn tijdgenoten leidde.

De eerste zes kwartetten van het opus 18 staan nog heel dicht bij die van Joseph Haydn. Ze zijn opgedragen aan prins Franz von Lobkowitz en werden samen gepubliceerd in 1801; waarschijnlijk werden ze in de twee voorafgaande jaren gecomponeerd. De middenperiode omvat de drie kwartetten van het opus 59, opgedragen aan graaf Razumovsky en gepubliceerd in 1808, het opus 74, bijgenaamd "Harp" (1810), en het opus 95, gepubliceerd in 1816. De periode van de late kwartetten omvat nog ambitieuzere composities, gepubliceerd in 1826 en 1827, de laatste twee levensjaren van de componist, met onder meer een vreemde *Große Fuge* (opus 133), die aanvankelijk bedoeld was als laatste deel van het kwartet opus 130, maar uiteindelijk apart werd gepubliceerd.

In het bijzonder indrukwekkende corpus van de strijkkwartetten van Beethoven, de onbetwiste meester van dit genre, bekleedt het opus 131 een van de laatste plaatsen: aangevat eind 1825 en voltooid in oktober 1826 is dit kwartet het grotendeels abstracte werk van een geïsoleerd man die zijn gehoorzin volledig heeft verloren, maar wiens inspiratie nooit stopt met stromen. Daarvan getuigen de talloze schetsboeken; het beethovenaanse genie blijft bijzonder vruchtbaar en de componist werkt tegelijkertijd aan alle onderdelen van zijn kwartet, wellicht zonder vooropgezet plan. Hij bracht allerlei nieuwe ideeën samen en schreef maar liefst zeven delen, elk met een eigen structuur (fuga, thema met variaties...), waarbij hij de gebruikelijke sonatevorm alleen voor het laatste deel behield. Aan al deze nieuwe ideeën, waaraan hij lange tijd sleutelde, gaf hij een buitengewone omvang en samenhang en hij vroeg uitdrukkelijk om het werk aan één stuk door uit te voeren, zonder onderbreking tussen de delen. Het resultaat is een uitzonderlijk intense compositie waarin Wagner, in een van die mystieke hersenspinsels waarvan hij het geheim bezit, de beschrijving van een dag uit het leven van een heilige zag. Andere, minder lyrische exegeten zien er eerder een laatste uitdaging in voor de componist om zijn afschuwelijke isolement te doorbreken.

Het eerste deel is een langzame, intense en ernstige fuga, voldragen en soeverein. Daarna volgt een levendig allegro, vrolijk, luchtig, haast jeugdig. Het zeer korte derde deel is een soort inleidende ouverture die als overgang dient naar het omvangrijke thema met variaties. Het is veruit het langste, meest uitgebreide deel van de partituur en het begint met een serene, rustige expositie van het thema; daarop volgen zeven variaties en een coda waarin Beethoven al zijn kunde en verbeelding ten dienste stelt van een doorwrochte, gedurfd en visionaire architectuur en waarin hij de kwintessens van zijn variatiekunst aflevert.

Het kwartet zou daar kunnen eindigen, maar Beethoven voegt er nog drie delen aan toe. Allereerst een presto, een soort achtervolgingskoers die onverhoeds stopt, hervat en onderweg ook een scherzo en een bijhorend trio incorporeert, allemaal in een ietwat hallucinante en tijdeloze sfeer. Het korte zesde deel knoopt opnieuw aan bij het vredige en meditatieve karakter van het eerste deel. Het wordt onderbroken door de razernij van het slotallegro, in sonatevorm, een soort van verbeterd strijd tussen de instrumenten, radicaal, verbazingwekkend modern en uiterst krachtig in het eerste thema, lyrisch teder en ontroerend in het tweede. Daarop

BIOGRAFIE

volgt een zeer brede afsluitende doorwerking waarin de componist de volle kracht van zijn genie toont.

Claude Jottrand

Vertaling: Koen Van Caekenberghe en Jeroen De Keyser

Quatuor MP4

De leden van het in 2008 opgerichte Quatuor MP4 zijn Claire Bourdet, Margaret Hermant, Pierre Heneaux en Merryl Havard. Ze waren toen allemaal jonge afgestudeerden van de koninklijke conservatoria in België. Van bij het begin was hun aandacht gevestigd op zowel creatie van nieuwe muziek, wat ze met veel verve verdedigden, als werken uit het grote repertoire. Ze deden ervaring op en leerden zich vrijer uit te drukken in het Orpheus Instituut in Gent, en nadien bij de strijkkwartetten Danel, Pavel Haas, Pražák en Kronos.

Het Quatuor MP4 was in 2010 en 2012 ook actief in de podiumkunsten: het nam deel aan de voorstellingen *Dance X Music 1 en 2*, geslaagde testcases voor jonge dansers van P.A.R.T.S., in samenwerking met de Munt (Brussel). In 2011 ging in de Handelbeurs (Gent) een concert in première rond het werk van Sjostakovitsj, becommentarieerd door actrice Elise Steenackers. Datzelfde jaar werkte het kwartet mee aan de vertoningen van *Different Trains* van Steve Reich, voorgesteld door Leila Film in het Théâtre de Namur, en nam het twee gedeeltes van Emile Verhaeren op voor het label *Cyprés* (Albert Huybrecht / *Musique de chambre II / Intégrale des Mélodies*).

Het Quatuor MP4 stond ook op de affiche van het festival *Concerts en nos Villages*, een organisatie van Guy Danel. Naar het einde van de zomer toe was het te zien op het *Gaume Jazz Festival* tijdens een *carte blanche* van Fabrice Alleman, met arrangementen van Michel Herr.

Tijdens het seizoen 2014 creëerde het MP4 Quartet samen met choreografe Isabella Soupart de voorstelling *Steve Reich Project*, in nauwe samenwerking met Jeunesses Musicales en het festival *Ars Musica*. Het kwartet nam ook deel aan talrijke festivals, waaronder het *Festival van Vlaanderen*, *Europe en Musique* en het *festival Midis-Minimes*. Het verzorgde optredens in het Concertgebouw Brugge en in De Grote Post in Oostende (Scoop on Tour 2014).

Het Quatuor MP4 werkt regelmatig samen met Chamber Music for Europe en werd in dit verband uitgenodigd op de festivals van *Chiré-en-Montreuil* en *Cramard* in Frankrijk, op *Pick Opus* en de *Nuit Blanche* in Brussel, op *Domaine Privé Hosokawa* en in het Concertgebouw Brugge, samen met de kwartetten *EnAccord*, *Varèse* en *Zerkalo*.

Het Quatuor MP4 was tijdens het seizoen 2016 en 2017 in residentie bij *Espace Senghor* (Brussel) en stelde in dit kader vijf programma's samen rond het thema *Metamorfosen*, waarbij Beethoven en Fafchamps met elkaar werden geconfronteerd, alsook Ligeti met Sciarrino (in samenwerking met Fatou Traoré), Steve Reich met choreografe Isabella Soupart, Scelsi met Fafchamps en Lutoslawski, alsook Slinckx met Fafchamps en Delforge (elektronische muziek, in samenwerking met het Festival LOOP).

In 2016 trad het Quatuor MP4 op tijdens het *Tansen Music Festival* in India.

12:15
the summer
music festival

La culture se joue dans Le Soir

Musique, cinéma, art, scènes. Rendez-vous chaque jour dans Le Soir et chaque mercredi dans le MAD.

Plus d'infos > www.lesoir.be/mad

LE SOIR
Repensons notre quotidien

la boîte à musique

74 Coudenberg, 1000 Brussels
+ 32 2 513 09 65

Votre spécialiste en
musique classique

Uw specialist in
klassieke muziek

www.laboiteamusique.eu

La 1ère
L'esprit clair

**L'EFFET
LA PREMIÈRE**
LA CULTURE AVEC PLAISIR!
LE MUG
Du lundi au vendredi • 9h-10h

www.lapremiere.be
Suivez-nous en radio FM, DAB+ et sur

rtbf

MUSIQ'3

CHANGEZ D'AIRES

MUSIQ'3 SOUTIENT
LES MIDIS-MINIMES

Revivez les meilleurs moments de cette édition 2020 sur Musiq'3 et sur la plateforme AUVIO « Les Festivals classiques de l'été ».

www.musiq3.be

rtbf

REMERCIEMENTS / DANKWOORD

Opus 3 remercie tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de cette 34^e édition du Festival Midis-Minimes /

Opus 3 dankt van harte allen die hebben bijgedragen tot de realisatie van het 34^{ste} Festival Midis-Minimes

La Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service de la Musique

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, Finance et Budget / de Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, Financiën en Begroting

La Commission communautaire française

La Ville de Bruxelles / de Stad Brussel

La Loterie Nationale / de Nationale Loterij

Le/het Koninklijk Conservatorium Brussel

La Boîte à Musique

RTBF-Musiq'3

RTBF-La1ère

Le Soir

LE PAIN QUOTIDIEN
Rue des Sablons 11 - 1000 Bruxelles
T. 02 513 51 54 - sablons@lepainquotidien.be
Ouvert 7/7: semaine 7h à 19h et weekend 8h à 19h
www.lepainquotidien.be

Boulangerie & Restaurant
Petit-déjeuner - Brunch - Lunch - Pâtisserie

